

Ce livre est composé avec le caractère typographique **LUCIOLE** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficiência visuelle et le studio typographies.fr

DES BLEUS AU CARTABLE

MURIEL ZÜRCHER

**DES BLEUS
AU CARTABLE**



VOIR DE PRÈS

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la
jeunesse.

© 2020, Didier Jeunesse, Paris.

© 2024, Voir de Près et Librairie
des Grands Caractères pour la
présente édition.

ISBN 978-2-37828-677-4

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

6, rue Laplace

75005 Paris

www.librairiegrands caracteres.fr

ZÉLIE

Lundi 2 septembre

Devenir populaire, c'est pas si facile.

Moi, j'ai toujours été la copine sympa, celle qui traîne avec les populaires. Mais aujourd'hui, j'entre en 6^e. Je sais bien comment ça se passe : avec plein de gens qu'on connaît pas, dans un nouveau bâtiment, et des profs différents pour chaque matière, tout peut changer ! Un faux pas, et on risque de se retrouver le looser que les autres ne calculent pas.

Alors un changement aussi radical, ça se prépare. Un seul objectif : devenir populaire. J'ai travaillé mon plan tout l'été. Avec ma copine Camélia, on a regardé des tonnes de vidéos et de tutos en listant les choses importantes.

Tout en haut, la condition n° 1, indispensable et incontournable, se résume en quatre mots : il faut être belle.

Donc, ce matin, j'ai enfilé ma tenue spéciale « rentrée », pas trop originale (jean trop large qui fait vieux mais qui est neuf, baskets de marque, tee-shirt tendance et blouson custo), mais avec une pointe de personnalité (une écharpe de foot comme ceinture). L'idée, c'est de ne pas être discrète, mais sans en faire trop.

Comme si j'avais pioché les habits dans mon armoire en sortant du lit, sans y réfléchir.

Je me suis aussi levée un peu plus tôt pour me lisser les cheveux. Le truc bête, c'est qu'il a plu pendant la nuit, alors l'air est encore humide. Gros risque de retour des frisettes ! Donc, en partant de la maison, j'ai enfilé un bonnet pour les garder en place.

Quand j'arrive pas loin du collège, je l'enlève. Il ne me reste plus qu'à espérer que les surveillants ouvriront la grille à l'heure et qu'on entrera rapidement dans le bâtiment. C'est le premier jour, la première heure, la première minute, qu'on peut faire bonne impression ! Après, c'est fini.

Mes copines attendent en groupe

devant la grille. Je marche vers elles, l'air sûre de moi. Pas question de montrer que j'ai la trouille.

Parce que être belle, ça ne suffit pas. C'est ce que disent toutes les youtubeuses. La deuxième condition pour être populaire, c'est qu'il faut aussi avoir l'air cool. Comme si on s'en fichait de ce que pensent les autres alors qu'en vrai on ne pense qu'à ça.

Pour ma coolitude de rentrée, j'ai mis des écouteurs dans mes oreilles et je secoue un peu la tête en rythme. Tout le monde peut voir que j'écoute de la super musique. Il faudra que je trouve des idées pour ma coolitude des jours suivants, mais je suis sûre qu'à force d'entraînement, je

vais y arriver. Au pire, je copierai sur Camélia. Elle a de la chance : elle est cool d'instinct, sans même avoir besoin d'y penser. Un coup d'œil lui suffit pour repérer avec qui parler.

Ça, c'est le troisième point important pour devenir populaire : le rapport avec les autres. Évidemment, il ne faut pas être timide, c'est la base. Une populaire doit être ultrasociable.

Mais attention, pas avec n'importe qui.

Par exemple, quand Ralph se retourne et me fait un petit signe du menton, je lui souris. Ralph, je le connais depuis le CP. Avant, on jouait tout le temps ensemble au parc. On était les champions de l'araignée, ceux qui arrivaient en

haut le plus vite et qui lâchaient les mains sans avoir le vertige. Je l'aime bien. Il est cool, il est drôle, et tout le monde sait qu'on n'a pas intérêt à le chercher... sinon on le trouve direct ! Bon, d'accord, j'ai peut-être un petit faible pour lui. Mais c'est pas moi qui dirai en premier qu'il me fait craquer.

Donc Ralph, ça va. Mais pas question de calculer ceux qui ont zéro potentiel de popularité. Je passe devant ceux qui attendent l'ouverture de la grille avec leurs parents sans les regarder. Venir au collège avec ses parents le jour de la rentrée, c'est LA grande erreur à ne pas faire.

Et cette fille, là, avec son cartable à roulettes de bébé et ses habits moches... elle ne croit quand même

pas que je vais répondre à son petit sourire ? Je l'ignore en passant devant elle, sans même accélérer le pas. Le message est clair : pour moi, elle n'existe pas.

Juste avant de rejoindre mes copines, je sors mon nouveau portable pour faire un selfie. J'ai eu chaud : un peu plus, et je n'en avais pas pour la rentrée. J'ai passé la moitié des vacances à convaincre mes parents de m'en acheter un. Ils ont fini par craquer, mais seulement parce que ça me permettra de les prévenir en cas de problème sur le chemin du collège. Par contre, ils n'ont pas voulu ajouter le forfait internet. Heureusement, il y a les SMS illimités. C'est toujours mieux que rien.

– Salut les filles ! Je suis trop trop contente de vous retrouver ! Vous m’avez trop manqué !

On se fait la bise, tout le monde sourit.

Camélia passe son bras autour de mes épaules et je nous prends en selfie. Camélia, elle est populaire quasiment depuis qu’elle est née. Tout le monde la trouve géniale. Elle n’a aucune raison d’avoir peur de la rentrée.

À côté, les filles continuent à parler de leurs vacances d’été.

Les seules vacances de rêve que j’ai passées dans ma vie, c’était il y a trois ans, quand j’avais 7 ans et que mon oncle, celui qui est dresseur d’oiseaux, m’avait emmenée un week-end dans un parc animalier

pour assister à un spectacle avec les aigles et les faucons. C'était génial !

– Moi, j'étais à Hollywood avec ma mère, dit Camélia. On a visité de vrais plateaux de cinéma ! Et vous savez qui j'ai croisé là-bas ?

Panique à bord ! Pendant qu'elle continue à parler, je réfléchis. Qu'est-ce que j'allais pouvoir raconter sur mes vacances ? Pas la vérité, ça, non !

Cet été, mes parents ont loué un bungalow dans un camping à une heure de voiture de la maison. Il y avait un lac pour la baignade, mais comme les petits squattaient la zone surveillée par le maître-nageur, et que partout ailleurs il y avait des joncs qui poussaient, je ne suis pas trop allée dans l'eau. Le truc marrant, c'était les souris qui venaient la nuit

pour manger les miettes tombées sur la terrasse. Ma mère disait que c'était des rats, ça rendait mon père complètement fou. Il déteste ces bestioles !

– Et toi, Zélie, me demande Camélia après son récit au pays du cinéma, t'as fait quoi pendant les vacances ? Enfin... quand on n'était pas ensemble à regarder des vidéos, *of course* !

On a toutes rigolé, mais je voyais bien que les filles riaient jaune : elles n'avaient pas été invitées à aller sur YouTube avec nous !

Un autre conseil très important dans les vidéos d'internet, c'est de faire envie plutôt que pitié, quitte à enjoliver un peu sa vie. J'applique aussitôt ce conseil à la lettre.